



## N° 227 MON OEIL

Connaissance de l'art. **Faire des arts plastiques.** Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.  
Sciences de la vie et de la terre. **Mathématiques et Sciences.** EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.  
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Les paysages délicieux, Solstice, » [Lei Saito](#)

L'artiste, japonaise, [Lei Saito](#), vit à Paris. Elle exprime ce qu'elle ressent et ce qu'elle observe pendant le confinement du printemps 2020. Il fait beau. La nature se réveille. Cela inspire [Lei Saito](#). Ce sont ses sentiments pendant le confinement. Enfin, elle promène sa caméra pour nous donner à voir en gros plan son installation. Dès le début du film, les mots écrits permettent de mieux suivre le travail (*épisodes précédents : 221,223,225*). Dans celui-ci, elle explique que c'est bientôt le [solstice d'été](#). Elle coupe un concombre, l'épluche vaguement et érige les deux morceaux. Elle explique que solstice vient du latin : « *soleil et se tenir debout* ». Elle commence son paysage. Elle installe une forme cubique en guise de [gnomon](#) et parle de [la voûte céleste](#). Elle épluche ensuite un fruit appelé [fruit du dragon](#). Elle nous le donne à voir. Comme à son habitude, elle démoule des gelées de différentes couleurs. Puis elle joue avec les sonorités d'un mot japonais [cossöcossö](#) (*qui veut dire chuchoter*) et [cosmogonie](#). Elle nous montre ensuite des cerises, une framboise et installe le tout pour en faire un doux paysage. Enfin elle promène sa caméra pour nous donner à voir en gros plan son installation.

*Le travail de cette artiste fait écho à celui d'autres artistes contemporains : [Michel Blazy](#) (travail avec le vivant), [Dorothee Selz](#) (sculptures colorées domestiques) et [Sophie Calle](#) (repas chromatique) (voir résumé de mon œil 221)*



*Décrire le travail de l'artiste. Expliquez son rapport à la nature au moment du confinement.  
Construire des paysages comestibles.  
Comprendre le fonctionnement d'un gnomon.  
[Comprendre les saisons.](#)  
Qu'est-ce que [la cosmogonie](#) ?*

- Le film « Antipoden » de **Frodo Kuipers**

Le rythme et les trouvailles plastiques de représentations des personnages accaparent l'attention. Aussi il faudra sûrement deux visionnages pour appréhender les subtilités du film.

Le film s'ouvre sur l'arrivée d'un personnage qui chantonne. Quand il arrive devant sa boîte aux lettres, on s'aperçoit qu'il est représenté d'une façon étrange. Ses mains, ses pieds, sa tête sont indépendants, détachés de son corps. Il a une grande barbe blanche mais semble aussi avoir un goitre gigantesque. Il marche sur une ligne noire et devant lui, il y a un poteau où flotte un drapeau rouge. Un peu plus loin, une maison est attachée sur cette ligne horizontale. Le ciel est jaune pâle. On a l'impression que la boîte aux lettres, le poteau et la maison se reflètent dans de l'eau sombre. Le titre : « antipode » nous orientera autrement. Ce n'est donc pas de l'eau, mais une nuit étoilée, la ligne horizontale, [l'équateur](#). La maison et la boîte aux lettres sont identiques, mais aux antipodes. Cependant, si on est attentif, on se rend compte qu'on ne voit pas de drapeau sur l'autre poteau. Au début, pas de musique seulement les bruits émis par le personnage : la porte s'ouvre, puis se ferme. Des pas dans un escalier, le bourdonnement des abeilles etc ... L'homme descend le drapeau au rythme de sa chanson. Il semble joyeux mais épuisé. Un oiseau jaune, tel le coucou des vieilles horloges suisses, sort de la boîte aux lettres. *Là, tout bascule*. Le bonhomme chute. L'échelle de corde se transforme en hamac. Il s'y installe. Le drapeau devient couverture. La musique commence. Le titre s'affiche. *L'oiseau-réveil piaille. Tout bascule à nouveau*. Le jour se lève. L'homme prend son cartable et part travailler, au son du banjo. La journée passe vite. Il descend les couleurs. *Tout bascule*. Il dort. De l'autre côté de la terre apparaît un personnage maigre au grand nez pointu. D'un fourgon, quelques objets sortent dont un bocal contenant un poisson rouge. L'homme enfourne le tout dans sa maison. Il disparaît à l'intérieur mais on l'entend faire des bisous à son poisson. Pendant ce temps, l'autre homme dort. L'homme au nez pointu sort mettre son drapeau. Le sien est vert. Quand il le hisse, cela fait remonter le dormeur. Il entend ses cris, tend l'oreille. Le gros s'accroche au poteau. La boîte aux lettres est remontée près de la ligne d'horizon. *L'oiseau-réveil sort. Tout bascule*. Le maigre tombe et s'installe pour la nuit. On entend le gros râler et les bruits du drapeau quand il le hisse. Bizarrement, le drapeau vert monte aussi. La boîte aux lettres n'est plus à sa place. Le gros, en colère, la relève. Il part travailler. *Oiseau-coucou/ Bascule*. La scène se reproduit, sauf qu'au lieu de dormir tout de suite, il rouspète, il râle. Le maigre tombe en sortant de chez lui, déséquilibrant l'autre maison. Il hisse son drapeau vert, sort le bocal, et fait des bisous à son poisson. *Oiseau-coucou/Bascule*. Cette fois-ci la colère monte. Tout s'accélère. On revoit les mêmes scènes, mais en accéléré, et accompagnées de grognements pour l'un, de difficultés pour l'autre. Un incident intervient qui va faire évoluer les événements. Le maigre arrose. L'eau tombe sur le gros accroché au poteau. Le maigre tend l'oreille sans pour autant arrêter. *Oiseau coucou/ Bascule*. Le gros veut se venger. Il plante des pieux et écarte les fils qui tenaient sa maison. Il coupe ceux qui tenaient l'autre. Elle s'effondre. Il crie victoire. Mais l'autre se venge, envoyant tout ce qu'il peut vers lui jusqu'à sa maison qui vient s'écraser sur la sienne. Le maigre se sert du drapeau comme d'un parachute et vient atterrir à côté de son adversaire. *Oiseau coucou/ Bascule* mais cette fois-ci, c'est ensemble qu'ils basculent, retombent dans un grand fracas et .... *Oiseau coucou / Bascule* : ils disparaissent.

L'autonomie des mains, des pieds et de certaines parties des visages, rend les personnages très originaux et très expressifs.



**Pour les plus jeunes :** Faire raconter l'histoire, la dispute, expliquer les sentiments des personnages et trouver une morale.

**Pour les plus âgés :** Sans avoir donné d'explications, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue. Visionner le film une deuxième fois, en faisant des arrêts sur image pour comprendre à quoi correspond la ligne qui sépare les deux univers. Demander pourquoi le réalisateur a mis des drapeaux. Faire ensuite s'exprimer les élèves sur la fin du film. Avec des collégiens on pourra même parler géopolitique.

Pour tous, faire des recherches sur le globe terrestre [pour parler de l'équateur](#).



- Le film « Try technicolor» de Jenn Scheer

Du noir, du gris foncé, du gris clair et du blanc, ce sont les couleurs des formes géométriques installées sagement. Une boule dorée apparaît. Au son d'un bruit sourd, elle se promène entre ces structures. Deux autres boules surgissent. Elles sont noires. Une musique endiablée, et c'est le début d'un ballet dont les trois boules et des petits triangles sont les vedettes. La couleur surgit. Les boules noires sont remplacées par des ballons, l'un avec des points bleus, l'autre avec des lignes vertes. La musique change, devient plus calme mais la danse continue. C'est dans une installation qui ressemble beaucoup à celle du début mais en couleur que le spectacle se termine.



*Faire une installation d'objets puis se servir de la musique pour faire une chorégraphie.*

*D.Thouzery*